



PROGRAMME CAFE & COLA

Problématique

Café

La Côte d'Ivoire est entrée dans l'économie de marchés avec le café. A son indépendance en 1960, elle produisait 185 500 tonnes de café marchand, contre 85 000 tonnes de cacao. Cette production de café a culminé à plus de 320 000 tonnes à la fin de la décennie 80, faisant du pays le premier producteur sur le continent africain, et le cinquième au plan mondial. Alors que le pays visait une production de 400 000 tonnes à l'horizon 2015, cette production a chuté à moins de 120 000 tonnes du fait de causes d'ordre :

- Conjoncturel, liées d'une part à la baisse des cours mondiaux depuis plus d'une vingtaine d'années et, d'autre part à la crise sociopolitique qu'a connu le pays en 2002, les deux ayant entraîné l'abandon des vergers caféiers, et la reconversion en d'autres cultures jugées plus rentables, pour la première ;
- Structurel, liées au système extensif des exploitations, avec comme corollaire des rendements bas de l'ordre de 250 kg de cmd/ha/an en milieu réel, contre 2000 à 2500 kg de cmd/ha/an en station de recherche.

Ces faibles rendements sont dus, entre autres :

- ✓ à la faible utilisation, par les caféiculteurs, du matériel végétal sélectionné (moins de 30%),
- ✓ au vieillissement du verger et aux pressions parasitaires,
- ✓ à la non application des itinéraires techniques préconisés par la recherche.

Par ailleurs, l'Arabusta connu pour être un café de niche, qui devrait être un café de diversification pour la production ivoirienne se trouve être insuffisamment valorisé à cause de sa faible productivité liée au matériel végétal peu fertile et aux itinéraires techniques inadaptés. La promotion de ce café devrait constituer une source de diversification pour la relance de la production.

Pour relever sa production, la Côte d'Ivoire, à travers le Conseil du Café-Cacao, a initié depuis 2008, un projet de « Relance caféière » avec pour objectif, d'atteindre une production de 200 000 tonnes de cmd/an à l'horizon 2020. L'atteinte de cet objectif passera nécessairement par :

- la régénération des vieux vergers,
- l'utilisation par les caféiculteurs du matériel végétal sélectionné, plus performant,
- l'adoption des itinéraires techniques préconisés par la recherche
- la valorisation de l'Arabusta

Cola

Avec une production estimée à 100 000 tonnes/an de noix fraîches de cola, la Côte d'Ivoire se classe au deuxième rang des pays producteurs après le Nigeria, et le premier exportateur au plan mondial. Malgré cette performance, le système de production de la noix de cola est resté proche de la cueillette, caractérisé par l'exploitation d'arbres spontanés de la forêt ou disséminés dans les vergers de caféiers et de cacaoyers.

La colaculture est également confrontée à la forte pression parasitaire et au vieillissement du verger existant. Avec la disparition accélérée de la forêt, la modernisation des systèmes de production de la noix de cola en Côte d'Ivoire s'avère plus que nécessaire.

Cette modernisation devra passer par :

- la mise au point, par la recherche, d'itinéraires techniques adaptés aux variétés sélectionnées, et économiquement rentables,
- l'utilisation, par les colaculteurs, de matériel végétal haut producteur et résistant aux principaux ravageurs.

Objectifs

Objectif général

Contribuer à la relance de la production du café et à l'amélioration de la production de la noix de cola.

Objectifs spécifiques

- ✓ Améliorer la productivité du caféier et du colatier
- ✓ Améliorer la qualité du café marchand et de la noix de cola.

Résultats attendus

1. Les collections de caféiers et de colatiers sont enrichies et conservées ;
2. Des variétés performantes de caféiers sont sélectionnées ;
3. Des variétés de colatiers précoces et à haut potentiel de production sont sélectionnées ;
4. Des itinéraires techniques adaptés au matériel végétal sélectionné sont mis au point ;
5. Des méthodes de lutte efficaces et rentables sont mises au point ;
6. Des technologies éprouvées sont transférées.

Activités de recherche

En amélioration génétique, l'essentiel des activités de recherche porteront sur la création de nouvelles variétés de caféiers et de colatiers et la conservation des collections.

En agronomie physiologie, l'intérêt sera porté sur la gestion de la fertilité des sols sous caféiers et colatiers, le développement de systèmes de cultures durables et la mise au point d'itinéraires techniques régionalisés, adaptés au nouveau matériel végétal.

En défense des cultures, il s'agira de poursuivre l'étude sur la structure et la dynamique des populations des ravageurs et de leurs ennemis naturels. L'étude des contraintes phytosanitaires de la culture du caféier dans les nouvelles zones sera aussi abordée.

En transfert de technologies, les activités porteront sur la mise à disposition du matériel végétal sélectionné, et la formation des agents de vulgarisation et des acteurs des filières café et cola aux bonnes pratiques agricoles.

Partenariat

- **Partenaires scientifiques** : CIRAD (France), IRD (France), NARO (Ouganda), IRAD (Cameroun), ITRA (Togo), Nestlé (Suisse), YARA (Afrique de l'Ouest), OIC (), CABI (Kenya), OIAC (), RECA (), IRAG (Guinée), ASIC (), Universités et Grandes Ecoles.
- **Partenaires au développement** : Conseil du Café-Cacao, ACRAM, FIRCA, ANADER, Organisations Professionnelles Agricoles (OPA), Collectivités décentralisées.